e-media
SITE ROMAND DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

ciip
Conférence intercantonale instruction publique et culture Suisse romande et Tessin

Fiche pédagogique

Che

1ère partie: L'Argentin
2e partie: Guerilla

Sortie prévue en salles
7 janvier 2009 (1ère partie)
28 janvier 2009 (2ème partie)

Film long métrage de fiction, en deux parties, USA/France/ Espagne, 2008

Réalisation :
Steven Soderbergh ("Traffic", "Solaris", "Ocean's eleven"…)

Interprètes :
Benicio Del Toro (le Che), Demiàn Bichir (Fidel Castro), Rodrigo Santoro (Raùl Castro), Julia Ormond (Lisa Howard), Catalina Santino Moreno (Aleida March), Joachim de Almeida (René Barrientos), Carlos Bardem (Moisés Guevara), Marc-André Grondin (Régis Debray)...

Scénario et dialogues :
Peter Buchman

Production : Steven Soderbergh, Laura Bickford…

Distribution : Ascot Elite

Version originale (espagnole/ anglaise, sous-titrée français)

Durée : 268 minutes
1ère partie: 126 minutes
2e partie: environ 140 minutes

Public concerné :
Age légal : 10 ans
Age suggéré : 14 ans

Prix :
Interprétation masculine pour Benicio Del Toro à Cannes 2008

Résumé

1ère partie: L'Argentin

Comme le sous-titre l'indique, Le docteur Ernesto Guevara est né en Argentine en 1928. Bien qu'il se soit très jeune impliqué dans différents mouvements politiques (au Pérou, en Colombie, en Bolivie ou au Guatemala, qu'il traverse à l'occasion de deux voyages latino-américains de plusieurs mois; ce que développait le film "Carnets de voyage" (2004) de Walter Salles), le film ne remonte pas plus tôt que 1955. Cette année-là, à Mexico où il s'est exilé, Raùl Castro invite son ami Guevara, qu'il avait rencontré au Guatemala, et lui présente son frère, Fidel, exilé lui aussi, suite à l'amnistie des prisonniers cubains de 1955. Le Che, ainsi surnommé depuis 1953, voit en Fidel le super-résistant qu'il a toujours cherché à suivre. Guevara adhère donc au mouvement du 26 juillet dirigé par Fidel, qui vise à renverser la dictature cubaine du général Fulgencio Batista, arrivé au pouvoir par un coup d'état.

De retour à Cuba, Fidel et Raùl Castro organisent l'insurrection et entraînent les guérilleros. Le docteur Guevara soigne les blessés et apprend aux hommes le maniement des armes. Il remonte le moral des maquisards en se référant à "Guerre et Paix" de Tolstoï: ce n'est pas l'armée la plus nombreuse qui gagne, mais celle dont les soldats savent pourquoi ils luttent. Pour lui, l'éducation va de pair avec l'indépendance. Les Américains envoyés en renfort pour soutenir l'armée cubaine sont impressionnés par l'organisation des révolutionnaires : dans leur camp, une école, une infirmerie, un hôpital, et même une centrale électrique.

Toute cette première partie est rythmée par des extraits en noir et blanc de la visite du Che à New York en 1964, de la rue (où il est traité d'assassin), à l'ONU, où il condamne l'oppression des peuples latino-américains ("*Les 200 millions de latino-américains qui crèvent de faim se tuent à la tâche pour produire des biens pour l'économie des Etats-Unis")* et où il essaie de retourner les valeurs admises ("*Cuba est libre, les Etats-Unis sont une prison*") : le représentant des Etats-Unis n'est pas présent pour écouter le discours du Che.

2ère partie: Guerilla

Le premier volet s'achevait par la victoire des révolutionnaires sur le gouvernement Batista en 1959. Au début de cette aventure, le Che avait annoncé que, une fois la Havane prise, il s'en irait étendre la révolution aux autres pays d'Amérique latine.

Après avoir été déclaré officiellement citoyen cubain et avoir occupé quelques postes au sein du gouvernement de Castro (ministère de l'industrie de 1961 à 1964), le Che s'évanouit dans la nature. Sans nouvelle de lui, le peuple s'inquiète.

Disciplines et thèmes concernés

Histoire, géographie, socio-logie et économie :
les années 50-60 dans les pays d'Amérique latine et Caraïbes (Cuba, Bolivie, Venezuela, Chili, Guatemala…),
dictatures et soutien impérialiste américain,
les techniques de guérilla et le terrorisme,
les mouvements de libération nationale et la lutte armée,
les grandes figures d'Amérique latine: Simon Bolivar, Fidel Castro…

Education aux citoyennetés :
Guantanamo,
rôle et pouvoir des Nations Unies,
amnistie (prisonniers cubains en mai 1955),
emprisonnements politiques (Régis Debray…),
militantisme et implication politique des intellectuels (Sartre, Debray, Bernard-Henri Levy…),
thème de l'éducation (comme outil de résistance et d'émancipation)…

Langue et culture espagnole :
la vie, l'œuvre et l'action d'Ernesto Che Guevara,
la colonisation espagnole en Amérique latine,
l'histoire de Cuba, son gouvernement, sa littérature de résistance,
la figure et les actions de Fidel Castro,
les écrits (lettres, discours, manuels de résistance) du Che et de Fidel Castro…

Langue et culture anglophone :
les Etats-Unis et l'impérialisme économique en Amérique latine…

Education numérique (Médias) :
Analyser et évaluer des contenus médiatiques

Analyse du rapport entre l'image et la réalité.

Fidel lit en public une lettre qu'il prétend avoir reçu de son ami. Mais les puissances étrangères, dont les Etats-Unis, voient d'un mauvais œil l'absence du Che à Cuba. Peut-être fomente-t-il d'autres soulèvements dans les pays dictatoriaux.

En effet, Guevara a changé d'identité et, en novembre 1966, un soi-disant représentant de l'OEA (Organisation des Etats Américains) passe la douane de l'aéroport de La Paz. De retour du Congo, le Che entreprend de poursuivre sa lutte armée contre le pouvoir. Malgré ses crises d'asthme de plus en plus fréquentes, il entraîne les guérilleros boliviens. Cependant, contrairement à l'insurrection cubaine, son entreprise se heurte à trois difficultés majeures. D'abord, le Che est perçu comme un étranger en terre bolivienne; à quoi il peut bien objecter que Bolivar n'était pas bolivien mais vénézuélien : rien n'y fait. En outre, le parti communiste de Mario Monje ne soutient pas la guérilla car la population souhaite un changement de régime pacifique, elle refuse de prendre les armes. Enfin, informés de la présence du héros, les Etats-Unis exercent une pression sur le général Barrientos pour permettre à ses militaires d'entraîner – de mener – l'armée bolivienne, trop mal formée. A cela s'ajoute leur immense travail de désinformation auprès des paysans. Le journaliste marxiste français Régis Debray, entre autres, avait compris ce travail de sape et tenté de rencontrer personnellement le Che, au risque de se faire emprisonner (Debray croupit en fait quatre ans dans les geôles boliviennes, tandis que le Pape et De Gaulle intercédèrent pour sa libération). De son côté, le Che écrit à Sartre ou à Bertrand Russell pour attirer l'attention de l'Occident sur les conditions des Boliviens maltraités. Car, écrit-il, c'est l'armée qui vole les paysans, tandis que les guerilleros paient pour leurs produits.

Finalement capturé grâce au surnombre des soldats américains, le Che est fusillé le 9 octobre 1967, entrant dans la légende.

Commentaires

Le Che valait bien un film. Et quel film, puisque la dernière livraison de Steven Soderbergh dépasse largement les quatre heures ! Par contre, on se demandera si toutes ces minutes sont nécessaires, tant le film est susceptible de susciter l'assoupissement passager. Cette reconstitution historique a donc son prix. Le film a bien le mérite de ne pas romancer la vie du révolutionnaire mythique, ni d'en

rajouter sur son héroïsme. Seulement, il pèche par excès de minutie, mimant l'attente interminable de la junte dans la forêt et multipliant les préparatifs des affrontements. Seul le jeu avec les prolepses et analepses (anticipations et flashbacks) – surtout dans le premier opus – permet à la réalisation de rythmer un tant soit peu ce film riche mais longuet. Hormis quelques mises en lumière (notamment la mauvaise perception du Che qu'avait la population américaine, l'attentat raté contre les Nations Unies lors de son discours, l'importance de l'éducation dans la formation des guerilleros, et la visite – ratée – de Régis Debray dans le maquis), le film évite toute anecdote autant que des informations qui auraient pu humaniser, voire permettre de comprendre davantage le personnage, par exemple, sur le contenu de ses écrits, ses poèmes, et ses lectures, sur sa manière de gérer une vie familiale (il fut deux fois marié), sur la détérioration de ses rapports avec Fidel Castro, voire sa passion pour les échecs (!). Rien de tout cela chez Soderbergh, qui ne nous apprend en somme guère plus que ce que nous savions déjà sur la vie de l'homme illustre, au faciès imprimé sur les T-shirts narquois de nos élèves. Peut-être ce film serait-il l'occasion de rappeler à ces derniers que la révolution prônée par le Che passe par une bonne éducation d'abord !...

Objectifs

- **Approfondir ses connaissances** de la figure, des actions et de la philosophie d'Ernesto Che Guevara

- **Se familiariser** avec la notion de mouvement de libération nationale armé, en particulier dans les pays d'Amérique latine et **comprendre**, à travers quelques figures-clés, le contexte historico-politique de ces années

- **Analyser** et **comparer** deux guerillas latino-américaine (à Cuba et en Bolivie)

- **Comprendre** le rôle des Etats-Unis dans la mise en place des gouvernements des pays latino-américains après la colonisation, et en déduire les raisons de la peur/haine du communisme par ces états capitalises

Pistes pédagogiques

I. La personne du Che

1. **Chercher** l'origine du surnom "Che".
(2 origines possibles:
a) l'habitude prise par Guevara d'interpeler ses camarades: https://agora.qc.ca/Dossiers/Ernesto_Che_Guevara;
b) c'est le surnom que les Cubains donnaient aux Argentins: https://www.geo.fr/histoire/5-choses-a-savoir-sur-ernesto-che-guevara-196647

2. **Faire correspondre** à ces différentes dates-clés les événements de la vie du Che. Pour faciliter l'exercice, les dates ont été groupées en trois parties, selon qu'elles appartiennent à la 1ère partie du film, à la seconde, ou à la vie du Che antérieure à 1955 (les moments mis en scène par le film sont soulignés):

A. **La jeunesse du Che**
1) 14 juin 1928
2) 1948-1953
3) 1951-1952
a) 1er voyage à travers l'Amérique du Sud en compagnie d'Alberto Granado sur une vieille moto.
b) Naissance à Rosario (Argentine).
c) Etudes de médecine à Buenos Aires.
(réponses : 1b, 2c, 3a)

B. **"Che: l'Argentin" (1955-1964)**
4) nuit du 6 juillet 1955
5) 1956
6) 1956-1958
7) 1958
8) 1959
9) 1961
10) 1962
11) 1964
d) Prise d'assaut de Santa Clara: la capture du train blindé entraîne directement la chute de Batista.

e) Sept mois après la naissance de sa fille, le Che fait partie des 82 hommes (un des quatre non-Cubains de l'expédition) qui partent avec Castro pour Cuba. Attaqués juste après leur débarquement par l'armée de Batista, les rebelles survivants se regroupent dans les montagnes de la Sierra Maestra pour lancer une guerilla contre le régime de Batista.

f) Ministre de l'Industrie, le Che transforme l'économie capitaliste agraire cubaine en économie socialiste industrielle. Il ne participe pas à la défense de Cuba lors du débarquement de la Baie des Cochons mais est placé à la défense d'une autre partie de l'île où il se blesse accidentellement avec sa propre arme.

g) En décembre, le Che débute une tournée internationale (Chine, Afrique…). A New York, en tant que chef de la délégation cubaine aux Nations Unies, il prononce un discours enflammé contre la politique étrangère américaine. Il participe à une émission télé et rencontre le sénateur Eugene McCarthy, les Rockfeller et des compagnons de Malcolm X.

h) A La Havane, le Che proclamé "citoyen cubain de naissance". Divorce avec Hilda Gadea et mariage avec Aleida March, une Cubaine du mouvement du 26 juillet, qu'il a rencontrée dans la province de Las Villas en 1958.

i) Rencontre avec Fidel Castro: conversation d'une nuit entière.

k) Guerilla cubaine.

j) Avec Raúl Castro, le Che négocie à Moscou l'implantation de missiles balistiques nucléaires russes sur l'île.

(réponses: 4i, 5e, 6k, 7d, 8h, 9f, 10j, 11g)

C. **"Che: Guérilla" (1965-1967)**

12) 1965

13) 1966

14) 1967

h) Le Che disparaît de la vie publique. Son activité en 1965 est un grand mystère. On prétend l'avoir vu au Vietnam, dans un asile d'aliénés au Mexique, dans une prison de La Havane... D'autres le croient mort. Pour couper court à ces rumeurs, Fidel Castro rend publique une lettre non datée, écrite par Guevara à son attention:

"…Je sens que j'ai accompli ma part du devoir qui me liait à la révolution cubaine [...]. D'autres terres dans le monde réclament la contribution de mes modestes efforts [...]. Je laisse ici la part la plus pure de mes espoirs de bâtisseur et ce que j'ai de plus cher parmi les êtres que j'aime...".

Il y annoncerait également sa démission de tous ses postes au gouvernement, au parti et dans l'armée, ainsi qu'à sa citoyenneté cubaine (intégralité de cette lettre: http://pythacli.chez-alice.fr/recent14/guevara.htm#lettrecheafidel)

i) Le 8 octobre 1967, le camp est encerclé et Guevara est capturé. Barrientos ordonne son exécution dans le village voisin de La Higuera où il est détenu une nuit avant d'être exécuté sommairement. L'armée bolivienne, avec l'aide d'officiers américains et d'agents de la CIA, transporte le corps du Che dans le village de Vallegrande, où des médecins ont "préparé" la dépouille mortelle du Che avant de la présenter aux médias du monde.

j) Après le Congo belge (opération avortée), le Che gagne La Paz muni de faux papiers afin d'établir une base pour former des guérilleros qui essaimeront la révolution dans toute l'Amérique latine.

(réponses: 12h, 13j, 14i)

(intégralité de la biographie chronologique sur https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/ernesto-che-guevara-1447678).

3. **Débattre** ou **disserter** sur ces citations du Che:

a) "*Soyons réalistes, exigeons l'impossible";*

b) *"Il faut s'endurcir, sans jamais se départir de sa tendresse";*

c) *"Dans une révolution, on doit triompher ou mourir".*

4. D'après le film, **dresser** un portrait physique et moral du Che, en faisant ressortir les éléments saillants du personnage.

5. **Analyser** quelques lettres (notamment ses lettres d'adieu à ses parents, ses enfants et à Fidel), discours du Che et les paroles de la chanson-hommage "Hasta siempre" de Carlos Puebla (en espagnol) sur http://www.americas-fr.com/histoire/che-guevara-3.html

http://www.lepoint.fr/actualites-monde/che-guevara-histoire-d-un-mensonge-d-etat/924/0/182522

6. **Commenter** la scène new yorkaise où le Che (dans la partie 1) heurte son camarade en disant que *"Personne n'est indispensable",* en clarifiant ses propos (selon une perspective collective, communiste) et leur réception (ici, mauvaise, du point de vue de l'individu).

L'éducation doit occuper une place importante dans la société selon le Che, qui cite notamment Tolstoï et les grands hommes politiques. **Expliquer** pourquoi et comment lire et écrire peuvent mener à l'indépendance et l'émancipation, en donnant des cas concrets, observables dans des situations de tous les jours.
(ce sont aussi les outils qui ont mené à l'émancipation des noirs (l'esclave Frederic Douglass) et des femmes (Womens' Lib et MLF); le Che explique qu'il faut apprendre (lire et écrire) *"pour ne pas se faire duper*")

7. Le film n'insiste pas sur un point controversé de la personnalité du Che (sauf dans une seule scène, où le Che exécute lui-même un combattant). **Confronter** ce que vous savez du Che avec ce point de vue du journaliste Axel Gyldén https://www.lexpress.fr/monde/amerique/la-face-cachee-du-che_475196.html.

8. **Répondre** au quiz de 20 questions (QCM) sur le Che de https://www.quizz.biz/quizz-1011042.html

II. Le contexte politique
1. Le film de Soderbegh montre que Guevara souhaite être un nouveau Simon Bolivar. **Dire** en quoi.
(voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Sim%C3%B3n_Bol%C3%ADvar pour la vie de ce général vénézuélien né au XVIIIe siècle; dans le film, le Che nourrit le même espoir que Bolivar: libérer la Bolivie, même si l'artisan de cette indépendance n'est pas un indigène bolivien, comme Bolivar)

2. **Retracer** les étapes qui ont conduit à l'échec de la Moncada, dont le film montre le début de l'expédition depuis le bord du yacht Granma (sur 82 partis, seuls 12 ont survécu, dont les Castro et le Che), et en **expliquer** les raisons. A noter que l'amnistie dont a joui Fidel en 1955 est illustrée par les premières scènes du film "Scarface" (1983) de Brian De Palma, où Cuba amnistie ses prisonniers et envoie ses malfrats aux Etats-Unis.

3. **Débattre** en particulier de l'allocution de Fidel Castro en 2000 à l'occasion du 47 anniversaire de l'attaque de la Moncada du 26 juillet 1953.

4. **Revenir** sur le mouvement du 26 juillet et **comprendre** la signification des couleurs noir et rouge dans le drapeau de ce mouvement.
(https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_du_26_Juillet).

5. **Analyser** et **commenter** tout ou partie du discours prononcé par le Che à l'assemblée des Nations Unies en décembre 1964: https://www.marxists.org/archive/guevara/1964/12/11.htm (en anglais), ou sur YouTube https://www.youtube.com/watch?v=bufHojkoGtw&pp=ygVFZGlzY291cnMgQ2hlIEd1ZXZhcmEgbCdhc3NlbWJsw6llIGRlcyBOYXRpb25zIFVuaWVzIGVuIGTDqWNlbWJyZSAxOTY0

6. **Préciser** pourquoi l'opinion des Américains envers le Che lui est si défavorable en 1964.
(le maccarthysme avait préparé le terrain en condamnant les sympathisants communistes de 1947 à 1953. En 1964, en pleine guerre froide, l'accueil du communiste Che est mitigé. Accusé d'assassiner pour des raisons politiques, Guevara confesse devant l'assemblée des Nations Unies: *"Nous exécutons? Bien sûr que nous exécutons! Et nous continuerons d'exécuter aussi longtemps qu'il sera nécessaire!"*, ce qui n'a pas dû plaire à tout le monde, mais qui doit être situé dans son contexte).

7. En 1960, Jean-Paul Sartre et Simone De Beauvoir se rendent à Cuba à la rencontre de Fidel et du Che (une fameuse photo, facile à trouver sur le Net, immortalise la scène). A son retour en France, Sartre avouait que "Che Guevara est l'être humain le plus complet de notre époque". **Expliquer** pourquoi.
(voir l'essai "Che" de Pierre Kalfon (Points/Seuil, Paris, 1998) longuement cela).

8. S'interroger sur l'histoire de Guantanamo et de sa mainmise par les Etats-Unis, jusqu'à aujourd'hui de sinistre réputation (https://mjp.univ-perp.fr/constit/go.htm; voir aussi la teneur de l'amendement Platt, qui autorise l'armée US à intervenir à Cuba)

9. En 1964, aux accusations d'assassinat de la rue new yorkaise, le Che répond en condamnant l'oppression des peuples latino-américains: *"Les 200 millions de latino-américains qui crèvent de faim se tuent à la tâche pour produire des biens pour l'économie des Etats-Unis",* dit-il à peu près. Il s'agit-là de la morale du film de Costa-Gavras "Missing" (1982; sur le coup d'Etat de 1973 au Chili). **Se questionner** donc sur le rôle des Etats-Unis dans les dictatures latino-américaines, et en particulier pour des raisons économiques. (https://agora.qc.ca/Dossiers/Amerique_latine).

III. Le film

1. **Etablir** les distinctions faites par le film entre les deux combats (cubain et bolivien) et examiner les raisons de la victoire/échec des révolutionnaires.

2. **Commenter** le regard stoïque des villageois qui observent l'hélicoptère emporter la dépouille du Che. En **donner une signification**: qu'ont-ils laissé passer?

3. **Observer** dans le film comment est mise en scène la rencontre entre le Che et Régis Debray
(dans la réalité, Debray a rencontré le Che, alors que Soderbergh fait écarter le Français par le Che: pour quelle raison, à votre avis ?

4. **Revoir** le documentaire "My Enemy's Enemy" ("Mon meilleur ennemi"; 2007) de Kevin Macdonald (voir notre fiche e-media) et **enquêter** sur l'accusation qu'il porte contre Klaus Barbie comme étant la personne qui a donné le Che aux Américains et Boliviens.

5. **Commenter** la scène de l'exécution du Che: pourquoi Soderbergh et ses scénaristes font de cette exécution la vengeance personnelle d'un soldat au lieu d'une punition exemplaire officielle ?

Pour en savoir plus (sélection…)

Le Che par lui-même:
- "Journal de Bolivie" d'Ernesto Guevara, La Découverte, 307p.
- "Che Guevara en verve", citations de Che Guevara, Pierre Horay éd., Toulouse, 2003, 72p.

Ouvrages de doctrine écrits par le Che:
- "Le socialisme et l'homme à Cuba" d'Ernesto Guevara et Fidel Castro, Pathfinder, New York, 1967, 1989, 56p.
- "Ecrits sur la révolution: anthologie" d'Ernesto Guevara, Aden Belgique, 2007, 256p.
- "Souvenirs de la guerre révolutionnaire cubaine", Mille et une nuits, Fayard, Paris, 2007.
- "Otra vez", Mille et une nuits, Fayard, Paris, 2002.
- "Passages de la guerre révolutionnaire: le Congo", Bibliothèque Hispano-américaine, 2000, 268p.
- "Che Guevara habla a la juventud", Pathfinder, New York, 2001, 170p. (huit discours prononcés par Che Guevara entre 1959 et 1969; en espagnol)
- "La Guerre de guérilla", Mille et une nuits, Fayard, Paris, 1960, 2009, 165p. (manuel militaire)

Approches biographiques et témoignages:
- "Che Guevara" de Jean Cormier (et Hilda Guevara, fille aînée du Che; biographie), Ed. du Rocher, 2007, 543p.
- "La Face cachée du Che" de Jacobo Machover, Ed. Buchet-Castel, Paris, 2007, 205p.
- "Sur la Route avec Che Guevara" d'Alberto Granado, Archipoche/ L'Archipel, 2006, 311p.

- "Che Guevara mon amour" d'Ana Menéndez (maîtresse du Che), Flammarion, Paris, 2004, 245p.
- "Fidel Castro, biographie à deux voix" d'Ignacio Ramonet, Fayard, Paris, 2007, 700p. (un document pour l'"Histoire", recueilli au cours de plus de cent heures d'entretiens: la mémoire orale de Fidel Castro. Sa jeunesse, l'origine de sa rébellion, ses relations avec Ernesto Che Guevara, la crise des fusées, ses mesures répressives, l'avenir de Cuba sans Fidel Castro).
- "Che Guevara" de François Maspero et René Burri, Photo poche, Actes Sud, Arles, 1999, 72p. (photographies)

Essais et approches sociologiques:
- "La Guérilla du Che" de Régis Debray, Points/Seuil, Paris, 2008, 392p.
- "Cuba, Fidel et le Che, ou l'aventure du socialisme" de Danielle Bleitrach et Jacques-François Bonaldi, Ed. Le Temps des cerises, Paris, 2008, 457p.
- "Che Guevara, une braise qui brûle encore" d'Olivier Besancenot et Michael Löwy, Mille et une nuits, Paris, 2007, 247p.
- "Les Rebelles (contre l'ordre du monde)" de Jean Ziegler, Points/Seuil, 1983, 600p. (approche large pour comprendre les mouvements de libération nationale en Amérique latine et Afrique).
- "Amérique latine rebelle", "Manière de voir n° 90", déc. 2006-janvier 2007, dossier du Monde diplomatique (http://www.monde-diplomatique.fr/mav/90).
- "Cuba. L'encadrement idéologique et social face à la politique de déstabilisation des Etats-Unis" de Maxime Michaut, L'Harmattan, Paris, 2006.

Che voyageur:
- "Les Routes du Che" de Patrick Bard, Seuil, Paris, 2007, 238p. (beaucoup d'illustrations)

Curiosités:
- le site wikipedia (à prendre avec des pincettes) propose un long et foisonnant article sur le Che: https://fr.wikipedia.org/wiki/Che_Guevara (voir notamment la section "Che Guevara dans la culture populaire: chansons, films et anecdotes pour plus d'activités avec les élèves).

Bibliographie

Films et documentaires
- "Carnets de voyage" (2004) film de Walter Salles (sur les années 50, en compagnie d'Alberto Granado – voir ci-dessus la référence du livre de ce dernier); Fiche pédagogique e-media.
- "Ernesto Che Guevara: le journal de Bolivie", documentaire du Suisse Richard Dindo, DVD, Arte Video, 2005;
- https://www.rts.ch/archives/recherche/?q=Jean+Dumur+%2BChe+Guevara (avec notamment une interview TSR par Jean Dumur du Che de passage à l'hôtel Intercontinental de Genève en 1964 (9'35"; le Che répond en français!) et un reportage à Cuba au lendemain de la mort du Che (29'22"))
- La mort de Che Guevara sur le site de l'INA: https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/man7951814192/ernesto-che-guevara

---

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, janvier 2008. Mis à jour en juin 2024.

CC BY NC ND